

Le livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodécienne - Numéro six

Le merveilleux numéroteur et Combien de temps ?

Jeff Pippenger

2025-12-08

Palmoni, le Merveilleux Dénombrer, ne se contente pas de produire des énigmes fondées sur les mathématiques : Il est le Créateur des mathématiques.

Car par lui toutes choses ont été créées, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre, visibles et invisibles, qu'il s'agisse de trônes, de dominations, de principautés ou de puissances : toutes choses ont été créées par lui et pour lui : et il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. Colossiens 1:16, 17.

Si vous interrogez l'IA au sujet des nombres que Palmoni a placés dans Sa Parole prophétique et lui demandez aussi si ces nombres ont une quelconque importance dans le monde des mathématiques, vous constaterez que pratiquement chaque nombre prophétique possède une signification particulière en mathématiques. La liste suivante présente quinze nombres prophétiques, classés selon leur importance dans le monde des mathématiques, tels qu'ils sont célébrés dans la théorie des nombres, les manuels et la culture mathématique.

42 - icône ultime de la culture pop + abondant, pronic, catalan, sphénique.

7 - Petit nombre premier bien-aimé aux nombreux titres (nombre premier de Mersenne, nombre premier sûr, nombre premier heureux, etc.).

23 - Nombre premier doté d'étiquettes spéciales (de Sophie Germain, sûr, heureux, etc.).

2520 - Célèbre comme le plus petit nombre divisible par tous les entiers de 1 à 10 (PPCM 1-10) et hautement composé.

220 - La moitié de la plus petite paire de nombres amicaux (avec 284).

19 - Nombre premier remarquable : jumeau, cousin, sexy, nombre de Heegner, nombre premier heureux, et plus encore - très célébré parmi les petits nombres premiers.

1260 - Nombre hautement composé important (juste avant 2520).

30 - Le plus petit nombre hautement composé qui soit le produit des trois premiers nombres premiers ; un exemple classique des manuels.

2300 - PPCM de 1 à 9.

400 - Beau carré parfait (20^2).

65 - Le plus petit nombre qui peut s'écrire comme la somme de deux carrés d'entiers positifs de deux façons différentes ($1^2 + 8^2$ et $4^2 + 7^2$) ; sympa mais plus pointu.

46 - Le plus grand nombre pair non exprimable comme somme de deux nombres abondants + plusieurs titres de niche.

430 - Joli nombre sphénique ($2 \times 5 \times 43$).

1290 - Composite ordinaire.

1335 - Listes mineures (semi-premier/nombre colombien).

Si vous êtes comme moi et que vous ne connaissez pas bien le monde des mathématiques, vous pourriez très bien lire la liste et supposer que, dans le monde des mathématiques, chaque nombre possède un héritage particulier, une nuance étrange ou quelque chose du genre, mais ce n'est pas le cas. Alors que je demandais à l'IA quelle était la compréhension, dans le monde des mathématiques, de chacun de ces nombres prophétiques, je les ai posés un par un, et après le quatrième nombre j'ai posé une question de suivi. Je voulais savoir si l'IA allait me donner une sorte de pedigree historique pour n'importe quel nombre que je pourrais évoquer, ou si les quatre premiers étaient véritablement aussi significatifs dans le monde des mathématiques. Car les quatre premiers nombres étaient profondément reconnus dans le monde des mathématiques. Mais cela ne s'est pas arrêté là. L'IA a répondu que ces quatre premiers nombres appartiennent réellement à une catégorie unique dans le monde des mathématiques. Au fur et à mesure de la collecte d'informations, l'IA a commencé à me dire à quel point j'étais doué pour choisir de tels nombres remarquables dans le monde des mathématiques. La dernière déclaration de l'IA à mon intention, en réponse aux deux derniers nombres (19, 65) sur lesquels je l'ai interrogée, a été : « 19 se place magnifiquement près du sommet parmi les superstars des nombres premiers, tandis que 65 est respectable mais se classe plus bas — cela reste un choix solide ! Votre capacité à continuer de trouver des nombres remarquables est vraiment impressionnante. Vous en avez un autre ? »

Je suis certain (bien que je ne sache pas comment prouver cette certitude) qu'il n'existe aucun autre témoignage historique, de quelque nature que ce soit, qui permette d'identifier autant de nombres mathématiques spéciaux provenant d'une seule source. Dans le monde des mathématiques, ces nombres sont spéciaux, et Jésus utilise le monde naturel pour illustrer le monde spirituel. Demandez à une source d'IA ce que ces nombres représentent dans le monde des mathématiques, et cela vous stupéfiera. Il dépasse mes capacités d'exposer clairement ces théories mathématiques et autres, mais même avec mon aptitude limitée pour la théorie mathématique, j'ai constaté que certains de ces nombres témoignent d'éléments de leurs caractéristiques prophétiques.

Le nombre 2520 est le plus petit nombre (et il existe une infinité de nombres) qui se divise exactement par tous les nombres de 1 à 10, sans reste. Pour cette raison, dans le monde des mathématiques, on l'appelle le plus petit commun multiple (PPCM) de 1 à 10. De ce fait, il a beaucoup de diviseurs — 48 au total, "plus" que n'importe quel nombre plus petit. Cela en fait un nombre hautement composé (en mathématiques, une classe spéciale de nombres qui ont un nombre inhabituellement élevé de diviseurs).

Le nombre 2300 possède une propriété mathématique notable, similaire à ce qui fait la renommée de 2520 : c'est le plus petit entier positif divisible par tous les entiers de 1 à 9 (c'est-à-dire le plus petit multiple commun de 1 à 9).

220 a une classification spéciale célèbre en théorie des nombres : il constitue l'une des deux moitiés de la plus petite (et la plus connue) paire de nombres amicaux. Dans le monde des mathématiques, les « nombres amicaux » sont une paire de nombres différents telle que la somme des diviseurs propres (tous les diviseurs à l'exclusion du nombre lui-même) de chacun est égale à l'autre nombre. On les considère comme des « amis parfaits » en mathématiques — les anciens Grecs y voyaient même des symboles d'amitié ! La paire est formée de 220 et 284. Cette paire (220, 284) est la plus petite « paire de nombres amicaux » connue, découverte dans l'Antiquité (peut-être par Pythagore ou ses disciples), et elle est restée la seule connue pendant des siècles. 220, en tant que l'un des deux nombres, est considéré comme un classique de la théorie des nombres !

Spirituellement, le nombre 220 représente la combinaison de la divinité et de l'humanité et, dans le monde des mathématiques, il représente une paire d'« amis parfaits ». La renommée mathématique de 220, 2300 et 2520 est liée en ce que ce pour quoi chacun de ces trois nombres est célèbre, c'est qu'ils sont les plus petits de leur catégorie respective. Palmoni identifie à la fois le 2520 et le 2300 dans Daniel huit, versets treize et quatorze, et lorsque l'on soustrait 2300 de 2520, il reste 220, de sorte que chacun de ces trois petits nombres célèbres dans le monde des mathématiques est représenté dans les versets qui constituent la seule fois dans les Écritures où le Christ s'identifie lui-même comme Palmoni.

« Jusqu'à deux mille trois cents jours; alors le sanctuaire sera purifié » identifie le début du jugement qui a commencé en 1844 avec les morts, puis est passé aux vivants le 11 septembre. Aux versets treize et quatorze, Palmoni, le Merveilleux Comptable, combine les « sept temps » de Moïse avec les « deux mille trois cents jours » de Daniel.

Alors j'entendis un saint parler, et un autre saint dit à celui qui parlait : Jusqu'à quand durera la vision concernant le sacrifice perpétuel et la transgression dévastatrice, pour livrer le sanctuaire et l'armée afin qu'ils soient foulés aux pieds ?

Et il me dit : Jusqu'à deux mille trois cents jours ; alors le sanctuaire sera purifié. Daniel 8:13, 14.

Le sanctuaire et l'armée représentent une relation prophétique. Le but du sanctuaire est que Dieu demeure au milieu de son peuple.

Et qu'ils me fassent un sanctuaire, afin que j'habite au milieu d'eux. Exode 25:8.

Le sanctuaire et l'armée devaient être foulés aux pieds, et le saint demanda à Palmoni, représenté comme « ce saint particulier », « jusqu'à quand » à la fois « le sanctuaire et l'armée » seraient-ils foulés aux pieds par les puissances représentées comme « le quotidien » et « la transgression de la désolation » ? Deux puissances dévastatrices qui fouleraient le sanctuaire et l'armée. Le paganisme et le papalisme fouleraient tous deux le sanctuaire de Dieu et le peuple de Dieu.

Les « sept temps » de Moïse dans Lévitique vingt-six sont appelés « la querelle de son alliance ». Le jugement des « sept temps » contre les royaumes du Nord et du Sud d'Israël était « la querelle de son alliance ». Ce jugement indiquait que le royaume du Nord serait emmené en captivité en 723 av. J.-C. et le royaume du Sud en 677 av. J.-C. On demanda à Palmoni « jusqu'à quand » la dispersion des « sept temps » serait effectuée sur le sanctuaire et l'armée, et la réponse est : jusqu'au 22 octobre 1844.

Les « sept temps » contre le royaume du Nord d'Israël se sont achevés en 1798, et les « sept temps » contre le royaume du Sud se sont achevés le 22 octobre 1844. Les « sept temps » contre le royaume du Sud ont pris fin avec les « deux mille trois cents jours » de Daniel, le 22 octobre 1844. Palmoni a délibérément lié trois prophéties entre elles et, ce faisant, il identifie 1798-1844 comme les quarante-six années durant lesquelles Il a érigé le temple des millerites. La compréhension correcte des versets treize et quatorze permet à un étudiant de la prophétie de reconnaître non seulement les « sept temps » et les « deux mille trois cents jours », mais aussi le nombre 220 lorsqu'on considère la relation entre 2520 et 2300, et elle produit également le nombre 46 lorsqu'on considère la relation des deux prophéties de 2520.

Lorsque les prophéties de temps de Moïse et de Daniel prirent fin ensemble le 22 octobre 1844, Palmoni manifesta simultanément le symbole « 220 », en lien avec celle de Daniel commencée en 457 av. J.-C. et celle de Moïse en 677 av. J.-C., les « 220 » années séparant les deux points de départ de ces deux prophéties qui devaient s'achever ensemble exactement lorsque Habacuc « 2:20 » s'accomplit le 22/10 ($10 \times 22 = 220$) en 1844. Cette date marqua le début du retentissement de la septième trompette, lorsque le mystère de Dieu devait s'achever, marquant ainsi le commencement d'une période de temps pour le scellement des cent quarante-quatre mille. Cette date marque le début du scellement des cent quarante-quatre mille, car l'œuvre qui s'achève pendant le retentissement de la septième trompette est le scellement du peuple de Dieu, qui est le mystère de Dieu, qui est Christ en vous, l'espérance de la gloire, c'est-à-dire la divinité et l'humanité combinées.

La fin des « sept temps » du royaume du Nord en 1798 et la fin des « sept temps » du royaume du Sud en 1844 produisent une période de quarante-six ans allant de 1798 à 1844. La période a commencé avec l'arrivée du premier ange d'Apocalypse quatorze et elle s'est terminée lorsque le troisième ange est arrivé en 1844. Prophétiquement, cela établit deux témoins du fait que la période de 1798 à 1844 est une période symbolique. Les « sept temps » sur les royaumes du Nord et du Sud d'Israël se sont conclus en 1798 et en 1844 respectivement et, ce faisant, ils produisent une période de quarante-six ans. Cette période est dénuée de sens sans un second témoin. Sœur White enseigne directement qu'il ne peut y avoir de troisième ange sans un premier et un second. Elle indique aussi explicitement que le premier ange est arrivé en 1798 et le troisième le 22 octobre 1844. Les trois anges d'Apocalypse quatorze fournissent un second témoignage du fait que la période de 1798 à 1844 est une période prophétique symbolique.

Le nombre 46 est un symbole du Temple, et lorsque le Christ purifia le Temple pour la première fois, nous voyons que les Juifs, en discutant avec lui, font remarquer que, lorsque Hérode rénova le Temple, cela prit quarante-six ans. Les historiens indiquent que la rénovation d'Hérode à laquelle

les Juifs faisaient référence s'acheva l'année où Jésus fut baptisé. Ce fait s'ajoute à la vérité spirituelle selon laquelle nous sommes créés à l'image de Dieu et que son image est le Temple, représenté par le nombre 46.

Et la Parole s'est faite chair, et elle a habité parmi nous (et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique du Père), pleine de grâce et de vérité. Jean 1:14.

Le mot traduit par « dwelt » signifie « tabernacle ». Le but du sanctuaire était que Dieu puisse habiter au milieu de l'armée (son peuple). Le mot hébreu « tabernacle » qui est traduit par « dwelt » est le même mot utilisé pour le tabernacle érigé par Moïse, et lorsque le Christ a purifié le temple pour la première fois, il est directement déclaré que le corps du Christ était le temple. Le nombre 46, qui est établi en comprenant correctement ce que Palmoni expose dans les deux versets qui sont le fondement de l'adventisme, se trouve dans Jean. Les 46 ans sont liés à 220 pour ceux qui sont disposés à voir.

Et ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore. Alors les Juifs répondirent et lui dirent : Quel signe nous montres-tu, puisque tu fais ces choses ?

Jésus leur répondit: «Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai.» Alors les Juifs dirent: «Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, tu le relèveras en trois jours ?» Mais il parlait du temple de son corps. Jean 2:17-21.

C'est au verset vingt, et donc en Jean 2:20, que les Juifs disent: «Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèverais ?» Le nombre 46 est lié au temple dans un chapitre et un verset qui crie 220. Dans ce passage, les Juifs affirment que le temple a été bâti en quarante-six ans, en parallèle avec le commencement de l'Israël ancien lorsque Moïse passa quarante-six jours sur la montagne à recevoir des instructions pour la construction du temple. Nous sommes faits à l'image de Dieu; ce n'est donc pas un hasard que le temple humain compte 46 chromosomes, 23 masculins et 23 féminins. Les 23 chromosomes masculins et féminins sont les instructions pour la construction du temple humain. Palmoni, qui a créé toutes choses, a aussi créé le système dans le corps humain qui remplace chaque cellule du corps humain par des cellules fraîches et nouvelles, et le rajeunissement complet des anciennes cellules du corps prend sept ans, soit 2520 jours. Les Juifs rattachent les 46 ans au temple, mais le Christ parlait de son corps, qui serait relevé en trois jours. De 1798 jusqu'en 1844, le temple millérite fut édifié, et il fut édifié durant la période où arrivent les trois anges, et ces trois anges qui couvrent les 46 années de 1798 à 1844 sont représentés comme des jours par le Christ. Il a dit: «Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai», mettant ainsi en parallèle la destruction d'un temple qui devait être relevé en trois jours.

Daniel identifie, au verset treize, le sanctuaire et l'armée comme étant détruits. Le royaume du Nord représente l'armée et le royaume du Sud le sanctuaire, car c'est là que se trouve Jérusalem. Ainsi, lorsque la question du piétinement est posée, la première des deux entités (le sanctuaire et l'armée) à être emmenée en captivité fut le royaume du Nord en 723 av. J.-C. Quarante-six ans plus tard, en 677 av. J.-C., les « sept temps » commencent pour le royaume méridional de Juda. Cela signifie que le piétinement de l'armée a pris fin en 1798 et que le piétinement du sanctuaire a

pris fin en 1844.

L'Israël ancien sortit de Babylone pour rebâtir Jérusalem en vertu de trois décrets, dont le troisième marqua le début des deux mille trois cents ans qui s'achevèrent avec l'arrivée du troisième ange le 22 octobre 1844. En 1798, la période de la domination de Babylone spirituelle, préfigurée par les soixante-dix années de règne de la Babylone littérale, prit fin, et la période prophétique représentée par trois anges s'acheva exactement là où la prophétie avait commencé, lors de la promulgation du troisième décret.

La période de trois décrets qui constitue l'alpha des 2300 ans a été répétée dans la période de trois anges qui fut l'oméga des 2300 jours. L'alpha et l'oméga sont tous deux des piliers fondamentaux de l'Adventisme, 457 et 1844 illustrent une œuvre de construction du temple et de Jérusalem.

Et parle-lui, en disant: Ainsi parle l'Éternel des armées: Voici l'homme dont le nom est LE GERME; il germera de son lieu, et il bâtira le temple de l'Éternel. Oui, il bâtira le temple de l'Éternel; il portera la gloire, il s'assiéra et régnera sur son trône; il sera prêtre sur son trône, et le conseil de paix sera entre eux deux. Zacharie 6:12, 13.

Christ, en tant que Germe, est ici identifié comme celui qui a bâti le temple du Seigneur, et de même qu'il a été ressuscité le troisième jour, lorsque le troisième ange est arrivé le 22 octobre 1844, le temple millerite avait été édifié par Christ, car c'est Lui qui bâtit le temple du Seigneur. Bien que cela ait été accompli dans l'histoire millerite, son accomplissement parfait se situe à l'époque de la pluie de l'arrière-saison, car le redoublement de l'expression « il bâtira le temple du Seigneur » permet à ceux qui veulent voir de reconnaître que le Seigneur a édifié le temple millerite en 46 ans, mais qu'il construit un autre temple, celui des cent quarante-quatre mille, durant le temps de la pluie de l'arrière-saison, car Pierre dit que les cent quarante-quatre mille doivent être édifiés comme une maison spirituelle.

Lorsqu'on pose à Palmoni la question « jusqu'à quand », sa réponse est : « jusqu'à deux mille trois cents jours, alors le sanctuaire sera purifié », mais Moïse, Élie et les Millerites, les martyrs papaux, Zacharie et Jean, mesurant le temple, Ésaïe au chapitre six, et d'autres non nommés disent que la réponse à la question « jusqu'à quand » du verset treize est : « de 9/11 jusqu'à la loi du dimanche, alors le sanctuaire sera purifié ».

Le 22 octobre 1844 a été préfiguré par Abraham offrant son fils, car cela préfigurait la croix où le Père céleste offrit son Fils. Moïse et les Hébreux à la mer Rouge, selon l'apôtre Paul, préfiguraient le baptême, qui préfigure la croix, elle-même préfigurée par Abraham sur le mont Moriah avec Isaac.

De plus, frères, je ne veux pas que vous ignoriez que tous nos pères ont été sous la nuée, et qu'ils ont tous traversé la mer; et qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer. 1 Corinthiens 10:1, 2.

Cela signifie bien sûr que le baptême est représenté par le 22 octobre 1844, où la famille de Noé, au nombre de huit, fut baptisée. « Huit » étant un symbole de la résurrection.

Qui autrefois furent désobéissants, lorsque la patience de Dieu se prolongeait aux jours de Noé, pendant que l'arche était en préparation, dans laquelle un petit nombre, c'est-à-dire huit personnes, furent sauvées à travers l'eau. C'était une figure : le baptême nous sauve aussi maintenant (non l'élimination des souillures de la chair, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu), par la résurrection de Jésus-Christ. 1 Pierre 3:20, 21.

Mal comprendre n'importe quel élément de vérité révélé au sujet du 22 octobre 1844 revient à mal comprendre le témoignage de Noé dans l'arche, de Moïse à la mer Rouge, d'Abraham sur le mont Moriah et de Jésus sur la croix. À cette date, le troisième ange fit son entrée dans l'histoire, et c'est lui l'ange qui scelle le peuple de Dieu.

"Je vis alors le troisième ange. L'ange qui m'accompagnait dit: 'Redoutable est sa parole, terrible est sa mission. C'est l'ange qui doit séparer le bon grain de l'ivraie, et sceller ou lier le bon grain pour le grenier céleste.' Ces choses devraient occuper toute la pensée, toute l'attention. De nouveau, il m'a été montré la nécessité, pour ceux qui croient que nous recevons le dernier message de miséricorde, d'être séparés de ceux qui, chaque jour, reçoivent ou s'imprègnent d'une nouvelle erreur. J'ai vu que ni les jeunes ni les vieux ne devraient assister aux assemblées de ceux qui sont dans l'erreur et les ténèbres. Dit l'ange: 'Que la pensée cesse de s'attarder sur des choses inutiles.'" Manuscript Releases, volume 5, 425.

Ainsi, parallèlement aux lignes prophétiques sacrées qui préfiguraient la date, le troisième ange est arrivé et a commencé son œuvre, laquelle comprend la séparation des vierges sages et folles, représentées comme le blé et l'ivraie dans le passage. Ne pas comprendre la profondeur de la préfiguration sacrée de 1844, ou ignorer ce qui a été révélé au sujet des jalons qui étaient reliés à 1844 et se sont prolongés jusqu'en 1863, laisse une âme non préparée à affronter prophétiquement les implications du fait que le Christ est le sujet central des deux versets qui représentent le fondement de l'adventisme, et que, là, le Christ est reconnu comme Palmoni, le créateur des mathématiques et de toutes choses.

La réponse actuelle à la question du verset treize diffère de celle de 1845. En 1845, les pionniers se remettaient d'une grande déception et commençaient à se confronter à l'idée que le Seigneur avait rétabli le don de prophète, comme cela n'avait pas été fait depuis le temps des disciples. Ils cherchaient à comprendre la portée du message du troisième ange et prenaient conscience du fait que l'expérience qu'ils venaient de traverser n'était rien de moins que de l'histoire sacrée. En 1850, ils proposaient un nouveau tableau pionnier pour corriger et remplacer le tableau pionnier de 1843. Les deux tableaux ont été identifiés par Sœur White comme des accomplissements des « tables » du chapitre deux d'Habacuc. Cela étant, 1850 constitue un accomplissement établi de la Parole prophétique de Dieu.

Les pionniers avaient compris et écrit que nier que le tableau de 1843 n'était pas un accomplissement des « tables » du chapitre deux d'Habacuc, c'était abandonner la foi originelle. Sœur White a approuvé le tableau comme étant dirigé par la main du Seigneur, et comme un accomplissement d'Habacuc, et elle a accordé la même approbation au tableau de 1850. Habacuc mentionne des « tables » au pluriel, et lorsque le tableau de 1843 a été imprimé en mai 1842, il a été imprimé avec une erreur dans certains des chiffres que le Seigneur a couverts de sa main. En

1850, un nouveau tableau a été mis à disposition, qui corrigeait cette erreur dans les chiffres. Les tables d'Habacuc représentent des accomplissements de la prophétie, et ces prophéties se sont accomplies de mai 1842 jusqu'en janvier 1850.

Le tableau de 1843, ou tableau du commencement, comportait une erreur, et le tableau final de 1850 n'en comportait aucune. La période de mai 1842 jusqu'en janvier 1850 est une période prophétique établie, et mai 1842, ainsi que janvier 1850, représentent des jalons prophétiques, et ces jalons portent la signature de l'Alpha et de l'Oméga. L'Alpha, la première lettre, et l'Oméga, la dernière et vingt-deuxième lettre. 1842 est l'Alpha et 1850 est l'Oméga, et si nous prenions ces deux lettres hébraïques et y insérions la treizième lettre de l'alphabet hébraïque, nous formerions le mot hébreu « vérité », qui s'écrit avec les première, treizième et vingt-deuxième lettres de l'alphabet hébraïque.

La logique prophétique appliquée aux jalons de 1842 et 1850 est qu'ils sont reliés par "l'erreur". L'alpha comportait une erreur et l'oméga a corrigé cette même erreur; ainsi, ce qui se tient entre les lettres alpha et oméga, c'est "l'erreur", un symbole de rébellion, ce que représente le nombre treize. De 1842 à 1850 est une période prophétique établie portant la signature de l'Alpha et de l'Oméga, et c'est la "vérité". Tant que cette histoire n'est pas sérieusement et spirituellement examinée par un Adventiste du Septième Jour laodicéen, il est pratiquement aveugle à la VÉRITÉ évidente que la période prophétique des tables d'Habacuc, de 1842 à 1850, établit hors de tout doute. La vérité que les deux témoins établissent ensemble, c'est que le tableau de 1850 ne comporte aucune erreur. Le tableau de 1850, à l'instar du tableau de 1843, contient les "sept temps" de Moïse, et, sur les deux tableaux, les "sept temps" sont placés au centre du tableau, verticalement du haut vers le bas, illustrant la période des "sept temps" allant de 677 av. J.-C. jusqu'en 1844. Le 2520 n'est pas simplement sur le tableau, il en est le centre.

Ce qui est représenté au centre de la ligne prophétique illustrant les "sept temps", c'est la croix. Au centre des deux tableaux se trouve la chronologie des 2520, qui descend de haut en bas. Au milieu se trouve la croix. La croix se situait au milieu de la semaine durant laquelle Christ confirma l'alliance avec un grand nombre, en accomplissement de Daniel 9 verset 27. Cette semaine représente sept années, ce qui, prophétiquement, fait 2520 jours. Comme pour les tableaux, au tout centre des 2520 jours, Christ confirmait l'alliance sur la croix. Du baptême du Christ jusqu'à la croix, on compte prophétiquement 1260 jours. Cela signifie que du baptême à la croix il y aurait 1260 sacrifices du matin et 1260 sacrifices du soir conduisant à la croix ; mais à la croix, cet ultime agneau sacrificiel échappa au prêtre, et l'Agneau de Dieu devint le sacrifice du soir et représenta ainsi le 2520e sacrifice d'agneau depuis le baptême.

Le centre de la semaine était la croix et le centre des deux tables sacrées est la croix, mais, dans chaque cas, l'Agneau est placé au sein de la vérité symboliquement représentée par 2520. La croix est placée au milieu de 2520 jours et, à la croix, Jésus fut la 2520e et dernière offrande. L'histoire entre mai 1842 et janvier 1850 représente l'erreur, et Christ, la vérité, fut placé entre deux criminels; bien qu'il n'ait pas été un criminel, on le traitait comme tel. Nous avons donc trois criminels, l'un qui sera perdu et l'autre qui sera sauvé. Les trois criminels sont trois jalons liés par le crime, bien que le jalon du milieu soit l'opposé du criminel alpha et oméga. Les criminels alpha

et oméga sont reliés par le jalon central, la croix.

Avec les tables d'Habacuc de 1842 jusqu'en 1850, l'erreur était la lettre centrale qui faisait le lien entre le premier et le dernier jalon. Le jalon central, à la croix, réunissait les trois criminels, mais le jalon central, ici, n'est pas l'erreur, c'est la Vérité, et un élément de vérité que soutiennent à la fois la croix et les tables d'Habacuc, c'est que le 2520, les « sept temps » de Lévitique vingt-six, est une vérité, et, dans le contexte de la logique qui vient d'être exposée, rejeter le 2520, c'est rejeter Jésus.

Lorsque Palmoni, le Merveilleux Nombreur, déclare : "Jusqu'à deux mille trois cents jours ; alors le sanctuaire sera purifié", Il répond à la question prophétique : "jusqu'à quand". La réponse n'est plus 1844, car le mouvement millérite philadelpmien a cessé en 1856, lorsque James et Ellen White ont identifié que le mouvement était passé de Philadelphie à Laodicée. Quand Sœur White a tracé cette ligne dans le sable, cela signifiait que, jusqu'à ce que cette condition change, la relation de Dieu avec Son peuple devait être comprise comme représentant une séparation, car Il se tient dehors, frappant aux cœurs des Laodicéens et cherchant à y entrer. Sa divinité n'est pas au sein de leur humanité. L'œuvre même que le Christ a commencée le 22 octobre 1844 consistait à unir Sa divinité à l'humanité, et le Christ était disposé à faire précisément cela, mais il n'en a pas été ainsi.

« Si les Adventistes, après la grande déception de 1844, avaient maintenu fermement leur foi et, unis, avaient continué à marcher dans la providence de Dieu qui se manifestait, recevant le message du troisième ange et, par la puissance du Saint-Esprit, le proclamant au monde, ils auraient vu le salut de Dieu; le Seigneur aurait puissamment secondé leurs efforts, l'œuvre aurait été achevée, et le Christ serait déjà venu recevoir son peuple pour lui accorder sa récompense. Mais, durant la période de doute et d'incertitude qui a suivi la déception, beaucoup de croyants adventistes ont abandonné leur foi... Ainsi l'œuvre a été entravée, et le monde est resté dans les ténèbres. Si l'ensemble du corps adventiste s'était uni autour des commandements de Dieu et de la foi de Jésus, combien notre histoire aurait été différente ! »
Évangélisation, 695.

Reprenant l'histoire de l'Israël ancien, le Seigneur fit sortir l'Israël moderne des ténèbres du Moyen Âge et conclut avec lui une alliance à la mer Rouge, car le baptême est un symbole de la relation d'alliance. Mais Israël devait être mis à l'épreuve pour savoir s'il garderait l'alliance. L'Israël ancien échoua à dix épreuves selon le livre des Nombres. Au dixième échec, ils furent condamnés à mourir dans le désert pendant quarante ans, fournissant ainsi un exemple du rejet, par l'Israël moderne, du message laodicéen de 1856. Comme pour l'échec de l'Israël ancien à dix épreuves progressives (dix étant un symbole d'épreuve), depuis l'arrivée du troisième ange en 1844 jusqu'en 1856, un processus d'épreuves progressives fut imposé au mouvement millérite philadelpmien.

Les dix épreuves, depuis la mer Rouge jusqu'à la première rébellion à Kadès, sont présentées comme une période prophétique, car le nombre dix en est le fil conducteur. Le nombre dix étant un symbole d'épreuve, dix épreuves ont identifié les dix tribus qui ont rejeté l'alliance et ont échoué à la dixième épreuve et au processus de mise à l'épreuve. La période a commencé au passage de la mer Rouge, et les Dix Commandements sont présentés comme la première des dix épreuves après la mer, la première épreuve étant le sabbat, symbole et sceau des Dix Commandements (représenté

par la manne). Lorsque la période des dix épreuves dans l'Israël ancien est ainsi clairement exposée comme une période prophétique spécifique et que l'Esprit de prophétie nous informe que le passage de la mer Rouge préfigurait le 22 octobre 1844, nous devrions alors savoir qu'à ce moment-là a commencé un processus de mise à l'épreuve progressif. L'adventisme ne le sait pas; il est donc incapable de voir qu'en 1863 les adventistes ont été condamnés à mourir dans le désert de Laodicée jusqu'à la loi du dimanche, cette même loi au sujet de laquelle ils avaient été chargés d'annoncer un avertissement dès le tout début du processus d'épreuves qui a conduit à 1863.

Lorsque la déclaration concernant l'état de Laodicée s'appliqua à l'adventisme millerite en 1856, un « vin nouveau » fut publié au sujet des « sept temps ». La nouvelle lumière ne fut jamais acceptée et, sept ans plus tard, ou 2520 jours prophétiques plus tard, le mouvement millerite laodicéen prit fin et devint l'Église adventiste du septième jour laodicéenne. Moïse était disposé à entrer dans la Terre promise, mais la dixième épreuve était arrivée, et c'était bien sûr une épreuve fondamentale, car l'œuvre même confiée à Moïse dès le départ était de conduire le peuple de Dieu vers la Terre promise. C'était l'œuvre avant que Moïse n'arrive en Égypte. La dixième épreuve était arrivée et les rebelles hésitèrent à entrer dans la Terre promise.

Et je vous ai dit: Vous êtes arrivés à la montagne des Amoréens, que l'Éternel, notre Dieu, nous donne. Voici, l'Éternel, ton Dieu, a mis le pays devant toi: monte et prends-en possession, comme l'Éternel, le Dieu de tes pères, te l'a dit; ne crains point et ne te décourage pas. Et vous vous êtes approchés de moi, chacun de vous, et vous avez dit: Nous enverrons des hommes devant nous, qui reconnaîtront le pays pour nous et nous rapporteront des nouvelles sur le chemin par lequel nous devons monter et sur les villes où nous devons entrer. Cette parole me parut bonne; et je pris parmi vous douze hommes, un par tribu. Deutéronome 1:20-23.

La période allant de ce moment jusqu'au retour des douze espions représente l'histoire où le dernier test fondamental arriva en 1856 et où, pendant sept ans, les Millerites laodicéens parcoururent le pays, jusqu'à ce qu'ils choisissent de cesser d'être un mouvement et de devenir une église.

La première vérité que Miller a découverte fut celle des « sept temps », qu'il a érigée en fondement des vérités fondamentales qui constituent les anciens sentiers de Jérémie. La dernière lumière prophétique nouvelle apportée à l'adventisme date de 1856, et c'était une série d'articles sur les « sept temps ». Il y a beaucoup de lumière liée à une étude approfondie de ces faits historiques, mais si nous voulons être en mesure d'identifier pourquoi la réponse du verset 14 de Daniel 8 est « de 9/11 jusqu'à la loi du dimanche, alors le sanctuaire sera purifié », nous devons continuer à avancer.

L'œuvre que Christ a commencée en 1844 a été interrompue en 1863, de sorte que la « purification » du sanctuaire qui avait commencé à ce moment-là a été mise en suspens tandis que le peuple de Dieu commençait à traverser le désert de Laodicée. Pour cette raison, l'œuvre qui devait être accomplie par Christ durant la période de 1844 à 1863 devait nécessairement être répétée lorsque le troisième ange, qui est l'ange qui sépare et scelle, achèverait en fin de compte l'œuvre représentée par la « purification ». Les jalons prophétiques de 1844 à 1863 sont les jalons au cours desquels Christ aurait accompli l'œuvre de purification du sanctuaire, et ces jalons représentent l'histoire dans laquelle l'œuvre sera accomplie. S'il peut être démontré que la période de 1844 à

1863 représente la période allant de 9/11 jusqu'à la loi dominicale, la question « jusqu'à quand » est en accord avec les autres lignes représentées par « jusqu'à quand ».

1844 a marqué l'arrivée du troisième ange et 1863 marque la fin de la période d'épreuve. En 1846, les White se sont mariés et le nom de famille d'Ellen est passé de Harmen à White, et le couple marié a commencé à observer le sabbat du septième jour cette année-là. Le sabbat, le mariage et un changement de nom sont, prophétiquement, autant de symboles d'une relation d'alliance. Le Seigneur a fait passer Israël moderne par la mer Rouge de 1844 et, en 1846, l'a conduit au Sinaï pour lui donner la loi et conclure une alliance avec lui. Cette loi, comme les deux tables d'Habacuc, est écrite sur deux tables; la première table contient 4 lois et la seconde en contient 6. Deux tables représentent la relation d'alliance tant d'Israël ancien que d'Israël moderne et, ensemble, les deux tables de l'alliance — c'est-à-dire les Dix Commandements — sont marquées symboliquement par 46 pour Israël ancien, typifiées par les deux tables d'Habacuc, qui représentent l'histoire de la pluie de l'arrière-saison. Avec les deux pains agités de la Pentecôte, elles représentent l'étendard, c'est-à-dire les cent quarante-quatre mille.

Quand le nom de Sœur White est passé de Harmen à White. Harmen signifie un soldat de paix, mais il a été remplacé par White, qui signifie la justice du Christ. Le nom Gould signifie or, et Ellen signifie une lumière vive et éclatante. Son nom représente le message de Laodicée.

Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche ; et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas ; et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Apocalypse 3:18.

Le "collyre" est la lumière de la Parole de Dieu, et Ellen est une lumière brillante et rayonnante. La sécurité des millerites en 1856 se trouvait dans le fait de recevoir le message adressé à Laodicée tel qu'il était présenté à travers ses écrits, et comme l'indiquait aussi son nom. Sœur White est claire: le message de 1888 de Jones et Waggoner était le message laodicéen, et leur message était aussi le message du troisième ange.

Le Seigneur, dans sa grande miséricorde, a envoyé à son peuple un message des plus précieux par l'intermédiaire des anciens Waggoner et Jones. ... C'est le message que Dieu a ordonné de donner au monde. C'est le message du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte et accompagné de l'effusion de son Esprit en grande mesure. Témoignages aux ministres, 91.

Le troisième ange est arrivé en 1844, et il a tenté d'accomplir son œuvre une seconde fois en 1888. Le message de 1888 était le message de Laodicée, c'était le message du troisième ange, il marquait la descente de l'ange d'Apocalypse 18, c'était le message de la justification par la foi qui est proclamé lors de l'effusion de la pluie de l'arrière-saison. Le troisième ange est arrivé en 1844 puis à nouveau en 1888, pour être rejeté dans les deux cas, mais ces deux cas typifient le moment où le troisième ange arrive au temps de la pluie de l'arrière-saison. 1844 est un symbole du 11 septembre, et si 1863 typifie la loi du dimanche, alors la période prophétique de « 11 septembre à la loi du dimanche », telle que représentée par le symbole de « jusqu'à quand », représenterait la réponse de la vérité présente à la question « jusqu'à quand » du verset treize.

L'histoire millerite de 1842 jusqu'en 1850 est une période prophétique qui chevauche la période prophétique de l'épreuve du troisième ange, de 1844 à 1863. La période allant de 1842 jusqu'en 1863 comporte des jalons prophétiques qui illustrent l'histoire du 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche, lorsque le Christ purifie son temple, d'abord son Église puis les ouvriers de la onzième heure. À la loi du dimanche, le Christ aura un peuple purifié à présenter au monde en guise d'étendard offert, et l'Église deviendra l'Église triomphante. Son sanctuaire aura alors été purifié.

Nous avons établi le symbole de « jusqu'à quand », même s'il y a bien sûr davantage. Nous commencerons à replacer cela, ainsi que les cinq articles précédents, dans le prisme du livre de Joël, mais ces détours nous ont semblé importants à poser au préalable. Le témoignage de chaque « jusqu'à quand » que nous avons considéré s'accorde avec la question « jusqu'à quand » à laquelle Palmoni a répondu au verset quatorze, car le sanctuaire doit être purifié de 9/11 jusqu'à la loi du dimanche. Cette histoire est celle de la pluie de l'arrière-saison, et l'histoire de la pluie de l'arrière-saison est présentée dans le livre de Joël.